



ENSEIGNEMENT Didier Jacquier et Oskar Freysinger se sont parlé à coup de rimes et de contes oniriques, avec les questions budgétaires en toile de fond.

A l'ère des échanges poétiques

JEAN-YVES GABBUD

Les relations entre la Société pédagogique valaisanne (SPVal), qui regroupe les enseignants du primaire et de l'école enfantine, et le conseiller d'Etat Oskar Freysinger sont entrées dans l'ère de la poésie.

Lors de l'assemblée des délégués qui s'est tenue samedi à Saint-Léonard, le président de la SPVal Didier Jacquier a répondu par un conte poético-onirique à l'attaque d'Oskar Freysinger parue dans «Le Nouvelliste» sous le titre «Y a-t-il encore une SPVal?». Et le conseiller d'Etat a répondu à... cette réponse par un poème de son cru.

Partenariat avec la SPVal

«Je suis pour le partenariat avec la SPVal», a aussi déclaré le chef du Département de la formation, en insistant sur sa demande de discussion directe et non par l'intermédiaire de critiques via internet.

De son côté, la SPVal souhaite la création d'un Conseil pédagogique, réunissant les associations d'enseignants de tous les niveaux, pour renforcer sa position.

La SPVal veut faire de la promotion pour la qualité de l'école et faire du lobbying dans ce sens. Didier Jacquier a demandé à Oskar Freysinger de faire pression sur les députés UDC, et sur Patrick Fournier en premier lieu, pour qu'ils modèrent leurs propos sur le service public. Le conseiller d'Etat a répondu qu'il se «prend de bec systématiquement avec Patrick Fournier», soulignant au passage le fait que la voix de ce dernier n'est pas isolée.



Le président Didier Jacquier a eu droit à une véritable ovation suite à son intervention à la fois très drôle et critique à l'égard du chef du département. CHRISTIAN HOFMANN



LES PETITES PHRASES D'OSKAR FREYSINGER

- «En Suisse orientale, ils sont en train de tuer les français!»
- «Le Valais mérite mieux qu'une école élaguée par des économies de bouts de chandelles.»
- «Je ne vais pas entrer dans l'opérationnel. C'est le rôle des chefs de service, qui sont des personnes de qualité.»

Les mesures d'économie

Un enseignant a demandé à Oskar Freysinger pourquoi, s'il est favorable à une école de qualité, il ne soutient pas le référen-

dum de la FMEP contre les mesures d'économie prévues à son encontre. Le conseiller d'Etat a rappelé en quoi consistent ces mesures: une diminution de

5% sur le salaire perçu lors de la première année d'enseignement et sur elle seule; les profs de gym ne verront pas leur temps de travail passer de 26 à 23 périodes de 45 minutes; quelques décharges ne seront plus octroyées.

«Si je ne peux pas couper 35 millions avec ces mesures, je devrais le faire ailleurs. Nous n'avons pas le choix. Que pouvons-nous faire d'autre? Augmenter le nombre d'élèves par classe? Fermer des classes dans les vallées? Si vous avez d'autres propositions, je suis preneur.»

LES ENSEIGNANTS MENACENT DE BOYCOTTER L'EXAMEN ORAL DE 4P

Les enseignants valaisans menacent de boycotter l'examen oral individuel en 4e primaire. L'assemblée des délégués de la Société pédagogique valaisanne (SPVal) a accepté, sans opposition, une proposition allant dans ce sens samedi à Saint-Léonard. Pour ne pas prêter les élèves, les enseignants proposent de donner à tous les élèves concernés la totalité des points prévus pour cet examen.

Le mécontentement vient d'un problème organisationnel et concerne la prise en charge des classes pendant que l'entretien individuel est mené par le titulaire de la classe.

Pierre Antille, collaborateur scientifique au Service de l'enseignement, a expliqué aux délégués que ces examens ont été testés sur le terrain. Ils ont été annoncés il y a plusieurs mois aux écoles et seuls deux directeurs ont interpellé le service pour mentionner des problèmes organisationnels. Il nous explique que les élèves doivent passer leur examen pendant que leurs camarades sont en cours d'acm.

«Nous sommes prêts au dialogue. Si après le déroulement de ces examens il s'avère que leur organisation est trop compliquée, nous sommes prêts à les reconsidérer», a déclaré Pierre Antille, qui a précisé qu'ils sont prévus dans le cadre des accords intercantonaux.

Après cet échange de points de vue, le président de la SPVal, Didier Jacquier a annoncé que son comité allait discuter de cette question et que sa décision serait transmise aux enseignants lundi matin par courriel. ● JYG

Un autre enseignant a proposé que tous les enseignants ne participent pas à la formation en langue étrangère, mais seulement quelques-uns par centre. «Nous avons la volonté d'avoir des enseignants généralistes et non pas confier les primaires à des spécialistes. Cela a un prix, mais cette formation linguistique est aussi un enrichissement personnel pour les enseignants.»

Le salaire en enfantine

Avec Harmos, les classes enfantines sont intégrées dans le cursus du primaire. Oskar Freysinger a rappelé qu'il est prévu de ne plus faire de différence salariale entre le primaire et l'actuelle école enfantine. Mais cette augmentation

pour les maîtresses ne peut intervenir immédiatement en raison des contraintes budgétaires. Les négociations sont en cours sur ce point.

Nouvelle philosophie budgétaire

Le chef du DFS a déclaré: «Pour le budget 2014, je me suis retrouvé avec une enveloppe qui comprenait une coupe de 25 millions. Cette année, la logique a changé. Il y aura un programme gouvernemental pour trouver 134 millions, avec des coupes mais aussi des recettes.»

Il a également annoncé qu'il avait mis sur pied un groupe de travail, qui intègre les syndicats, pour préparer les prochains budgets. ●

«UN AIR DE FAMILLE» Pas déçus, les quatre garçons «dans le vent» veulent poursuivre l'aventure de la chanson.

Les Guérins de Vionnaz terminent à la deuxième place

Magnifique prestation de la famille Guérin de Vionnaz lors de l'émission «Un air de famille» sur la RTS samedi soir. Il ne lui a pas manqué grand-chose pour l'emporter. Elle a finalement terminé à une très belle deuxième place. Entretien avec l'un des quatre chanteurs aux bretelles, Raphaël Guérin.

Pas trop déçu de ne pas avoir gagné?

Déçu, ce n'est pas le terme approprié. Il nous a manqué la cerise sur le gâteau, mais nous avons mangé tout le gâteau. Ça a été une expérience fantastique. Ce qu'il nous restera ce n'est pas une défaite, mais des moments humains, des moments de partages avec le public, avec des professionnels.



Malgré une prestation scénique bourrée d'énergie, la victoire a échappé, de peu aux Guérins. DR

Nous n'avons aucun regret, car les trois sœurs Porret méritent amplement de gagner. Les gens

qui ont voté ont choisi de privilégier le côté vocal sur l'aspect festif et c'est normal.

Derrière votre côté festif, on sent un gros travail...

On aime avant tout faire les cons et nous amuser, mais on veut le faire de manière sérieuse. En étant bien préparé, on peut

plus facilement se lâcher.

Est-ce que cette expérience vous incite à continuer?

Pour l'instant, on va se laisser vivre. Il y a des idées qui nais-

sent. On va essayer de poursuivre cette aventure. Pour l'instant, nous irons chanter à la fête de Vionnaz le 14 juin, pour remercier le village pour son soutien. ● JEAN-YVES GABBUD

PUBLICITÉ



12 étudiants/classe*
23 examens/matière
5 réunions de parents
Suivi des notes via internet
études surveillées & cours d'appuis (gratuits)
examens de langues

Ecole Ardévaz
SION - MONTHEY

Maturité gymnasiale 1 à 4 ans
CFC de commerce 2 à 3 ans
9^{ème} & 10^{ème} années passerelle
Cours de français intensif pour étrangers
Cours d'anglais Juniors mercredis a.-m

www.ardevaz.com / 027 322 78 83